

7/8/9&10
NOV. 2024



LE CINÉMA KLUB &
L'INSTITUT EUROPÉEN D'ÉCOLOGIE
PRÉSENTENT :

Cinéma planète

REGARDS CROISÉS
SUR L'ÉCOLOGIE
6^e ÉDITION

4 FILMS DOCUMENTAIRES DÉBATS & RENCONTRES

Spitzberg, Bornéo, Russie, Sicile...

Un voyage autour du monde
à la rencontre des enjeux écologiques
de demain.



PROGRAMME
EN LIGNE

RETOUR AU KLUB !



© Julien SÉRIA.

C'est bien une renaissance qui va occuper les soirées du **7, 8, 9 et 10 novembre** prochain dans les salles obscures du **cinéma Le Klub** au centre ville de Metz. Car **CinéMaplanète revient**. Ce sera la sixième édition de ce Festival du film dédié à la transition écologique lancé en 2018 en terre lorraine par l'Institut européen d'écologie.

Désormais l'association créée en 1971 par le regretté Jean-Marie Pelt surfe depuis 2023 sur une nouvelle dynamique. Elle sait parfaitement que les préoccupations environnementales occupent de plus en plus les écrans noirs du 7^e art, mais elle a aussi perçu qu'il fallait que cet événement cinématographique annuel évolue différemment. **En décembre dernier, le talentueux océanographe François Sarano est venu au Klub** partager la vie de ce clan de cachalots qu'il suit depuis des années au large de l'île Maurice, dans l'océan Indien. L'ancien compagnon du commandant Cousteau a passionné une salle comble par son film puissant et sa façon unique de rendre hommage à ces géants des mers.

C'est dans cet esprit que le Festival s'inscrit désormais. Un an après le succès des cétacés de François Sarano, ce sont **quatre longs métrages qui vont prendre le relais.** Quatre documentaires de très haute qualité étayés de débats en présence des réalisateurs et d'experts. Il n'y aura pas de présélection, ni de jury et de remise de prix comme lors des éditions précédentes, mais un choix initial de projections et de **rencontres autour de thèmes sensibles**, comme cette pollution chronique liée aux industries pétrochimiques en Sicile ou minières en Sibérie centrale. Deux lieux où la nature et les hommes souffrent... Mais il y aura aussi cette lueur d'espoir à Bornéo où des courageux tentent de restaurer la forêt primaire détruite par les ravages de l'huile de palme. Il y aura enfin cette expédition paléontologique, naturaliste et mystique au cœur de l'archipel norvégien du Svalbard, dans les vestiges d'une cité minière qui se voulait la vitrine du modèle collectiviste exalté par les théoriciens prolétaires de l'ex-URSS. **L'écologie grand public c'est d'abord un besoin de connaissances, de vulgarisation.**

Avec ces quatre rendez-vous CinéMaplanète a fait sa mue pour encore mieux répondre à ce postulat. **Alors bienvenue au Klub !**

Patrice COSTA

Président de l'Institut européen d'écologie

07 NOV./19h30

Cinéma
planète

REGARDS CROISÉS
SUR L'ÉCOLOGIE



Norilsk : ville de glace et d'usines

François-Xavier Destors / 2019 / 87' / France

Coproduction : BIP TV/Chacapa Studio/Pictanovo avec le soutien de la région Hauts-de-France et la participation du CNC, de la SCAM de Procirep-Angoa Norilsk et France Télévisions.

Avec ses 200 000 âmes environ, elle est la ville la plus septentrionale au monde. Bienvenue à Norilsk, à 69° N, bâtie autrefois sur les rives de l'énisseï par les milliers de zeks du goulag de Staline envoyés souffrir et mourir dans cette toundra sibérienne hostile et glacée perchée au nord du cercle polaire arctique.

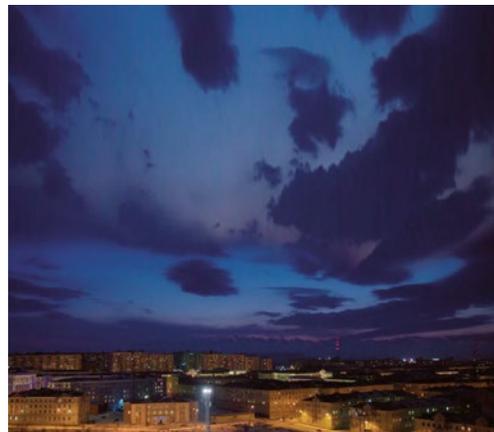


Coupée du monde, on ne peut l'atteindre que par voie fluviale ou aérienne, interdite aux étrangers, la cité-minièrre est un cas. Dans la foulée de la destalinisation, dès 1956, Moscou décide de faire de cet enfer sibérien un modèle social du collectivisme radieux que l'URSS promettait à son peuple. Car la terre recèle

des richesses minières : cuivre, cobalt, charbon et surtout nickel autant de précieux gisements qu'il faut exploiter malgré les conditions de vie extrêmes, la nuit polaire qui dure de longs mois, les températures qui avoisinent les -50° en hiver et les -15° au printemps. Bref, rien d'un paradis soviétique, mais les candidats pionniers affluent pourtant, attirés par des salaires plus élevés qu'ailleurs dans le pays et les logements offerts par les longs bâtiments d'habitation d'architecture post-stalinienne répartis de part et d'autre de larges avenues.

Si Norilsk est, en nombre d'habitants, la ville la plus au nord du monde, elle figure aussi en bonne place parmi les plus polluées au point que l'espérance de vie ne dépasse pas les 60 ans... L'immense combinat minier, premier producteur mondial de nickel et de palladium

rejette chaque année plus de 2 millions de tonnes de dioxyde de soufre, de carbone ou d'oxyde d'azote, générant des pluies acides qui ravagent la flore de la toundra environnante. Pour son film, le réalisateur a recueilli plusieurs témoignages d'habitants qui parlent de leur quotidien dans cette ville-minièrre. Un documentaire passionnant sur la condition humaine au seuil de l'impossible...



08 NOV. / 19h30

Cinéma
planète

REGARDS CROISÉS
SUR L'ÉCOLOGIE



Toxicily, tragédie chimique industrielle...

François-Xavier Destors et Alfonso Pinto

/ 2024 / 1h18' / France

Coproduit par Elda et Ginko Films avec le soutien d'Eurimages, du CNC et de l'image animée, Dgca Del Mic, de la région Hauts-de-France, de Sicilia film Commission, de Rai Cinéma, Bip-TV, Rsi Radio televisione svizzera, Prodicep-Anoa, Crcid et l'École urbaine de Lyon.

«J'aimerais tant voir Syracuse...», fredonnait Henri Salvador, de sa belle voix de crooner... La très ancienne cité fondée par les Grecs sur la côte ionienne de la Sicile mérite sans doute le détour, mais pas ce littoral qui rejoint la presqu'île d'Augusta et son port, un trait de plages grises où s'égrènent sur une trentaine de km les usines de l'un des plus grands pôles pétrochimiques d'Europe. Ici, près de 30% du carburant italien est raffiné dans les unités de ce vaste complexe industriel créé à l'aube des années 1950.

À l'époque, l'implantation de raffineries au cœur d'un territoire rural et pauvre est alors ressentie comme un miracle industriel, un progrès social, un vivier pour l'emploi local. Mais le côté sombre de cette débordante activité matérialisé par la succession de cheminées qui crachent leurs volutes toxiques ne tarde pas à frapper les organismes des riverains, à pourrir la santé de ce peuple d'ouvriers et leurs familles. Un cocktail délétère de sulfure d'hydrogène et de dioxyde de soufre, de déchets d'hydrocarbures chargés d'arsenic et de benzène va polluer la terre, la mer, l'air, la faune sauvage et domestique, la flore, les hommes... Les cas de cancers se multiplient, les gens meurent, tôt, trop tôt. Le miracle social est en fait un cauchemar sanitaire ! Malgré les preuves, le laisser-aller des industriels pour contrôler voire

tenter d'annihiler leurs rejets, cet «écocide» se poursuit : en 2023, la présidente du Conseil, Giorgia Meloni a même classé le site «d'intérêt stratégique national»...

Le géographe sicilien Alfonso Pinto et le réalisateur François-Xavier Destors ont enquêté et filmé ce scandale qui perdure sur fond d'omertà (la mafia n'est jamais loin), de chantage à l'emploi et de contagion cancérogène dont la liste des victimes s'allonge inexorablement comme ose le rappeler dans ses homélies ce prêtre courageux de l'église d'un village voisin d'Augusta. Outre ce religieux, ils ne sont finalement guère nombreux à prendre la parole pour dénoncer cette situation. Comme si, dans ce coin de la Sicile, il soufflait depuis plus de 70 ans comme un mauvais vent de résignation.



09 NOV. / 19h30

Cinéma
planète

REGARDS CROISÉS
SUR L'ÉCOLOGIE

Bornéo, la forêt miraculée

Dominique Hennequin / 2024 / 52' / France

Coproduit par Nomades et Arte avec la participation de Ushuaïa TV.

Avec la participation du CNC et de La Région Grand Est.

À Bornéo, la nature est exubérante et cache des espèces rares comme les nasiques. Ces singes au nez extraordinaire sont des acrobates, volant d'arbre en arbre avec une étonnante légèreté. Ils ne vivent que sur cette île et nulle part ailleurs.

Mais en prenant un peu de hauteur, on découvre une autre réalité. Les palmiers à huile sont partout et, sur de vastes étendus, ils ont pris la place de la forêt primaire. L'huile de palme, utilisée dans le monde entier, nécessite des millions d'hectares de plantations. Remplacée par ces cultures, la grande forêt s'est peu à peu fragmentée en massifs isolés, séparés les uns des autres et par endroits, ce n'est plus qu'un fragile filet de verdure.

Prisonniers dans ces maigres îlots de nature, des animaux tel l'orang-outan ou l'éléphant pygmée sont les premières victimes de la disparition de leur milieu de vie. Privés de territoire et de nourriture, ils se retrouvent en grand danger d'extinction.

Des hommes travaillent à leur protection depuis une trentaine d'années.

Les habitants du village de Sukau participent aux programmes de conservation de l'ONG Hutan, créée il y a bientôt 25 ans par le docteur Marc Ancrenaz et Isabelle Lackman qui ont peu à peu impliqué le village dans leur projet.

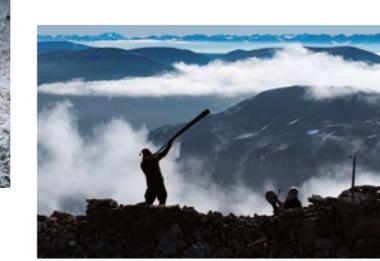
Hutan se consacre à restaurer la forêt disparue

en replantant des arbres au milieu des palmiers à huile pour constituer des couloirs naturels.

En grandissant, la forêt se reconstitue. Mais avant de planter, il faut défricher et c'est au prix d'un véritable travail de forçat que l'équipe de replantation parvient à reconstituer cette forêt miraculée.



10 NOV. / 17h30



Le Spitzberg de vestiges en vertige

Guillaume Prugniel / 2024 / 1h20' / France

Posée sur une stèle érigée devant le Palais de la culture, la tête de Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine jette un regard froid sur la ville tombée en léthargie. A 1 000 km du pôle géographique, son buste est celui situé le plus au nord du monde, comme s'il n'existait pas de frontière pour sceller dans la pierre et les esprits l'utopie prolétarienne du révolutionnaire communiste.

Lénine veille toujours sur Pyramiden, une concession charbonnière propriété de l'ex-URSS plantée sur ces terres désolées du Svalbard, dont la souveraineté avait pourtant été attribuée au royaume de Norvège juste après la Grande Guerre. Mais en raison d'un accord atypique signé en 1920, les ressortissants des Etats riverains signataires ayant obtenu le droit d'exploiter les ressources naturelles de l'archipel, les soviétiques vont pouvoir acheter deux concessions à la Suède : Barentsburg où une communauté de 400 russes extrait toujours le charbon et Pyramiden, devenue cité-minièrre fantôme.

C'est dans cet univers boréal, au fond de l'Isfjorden, que Guillaume a glissé sa caméra. Deux adeptes du chamanisme l'accompagnent en quête de sens poétique. Il y a aussi Jean-Philippe. Docteur en géologie, paléontologue, traqueur de fossiles, le scientifique n'en est pas à son premier voyage ici. Comme les 60 000 km² du Svalbard constituent un enchaînement de roches couvrant les périodes qui s'échelonnent du Précambrien au Quaternaire, le site est pour lui un manuel de géologie sans les pages...

Il abrite d'ailleurs la plus ancienne forêt pétrifiée de la planète qui s'épanouissait sous le climat torride et humide du Dévonien, il y a 400 millions d'années.

Le documentaire dévoile cette forêt relic-tuelle, mais aussi les stigmates d'ichtyosaures, gigantesques reptiles marins qui régnaient dans les mers du Trias. Il n'oublie pas la nature contemporaine de l'Arctique, la toundra et sa flore si particulière, les vallées glaciaires où baguenaude l'ours polaire, le vrai maître des lieux, les fjords où régatent les bélugas, incroyables baleines blanches escortées par des essaims d'oiseaux marins...

Vestiges de ce modèle social du collectivisme radieux que l'URSS voulait afficher au nez du monde occidental, biodiversité d'aujourd'hui et des ères passées, glaciers en première ligne sur le front du climat, paysages à couper le souffle, le réalisateur signe un film vertige salué par les rituels holistiques et contemplatifs de deux mystiques en goguette. Un Spitzberg à cœur et à ciel ouvert.



Avec les écoles... Au Grand Grenier des Récollets

FESTIVAL
ALIMENTERRE
CFSI Notre avenir se joue dans nos assiettes

VILLE DE METZ
Les Récollets

Club pour L'UNESCO
Jean Laurain
Metz

Dérèglement climatique, protection de la biodiversité... rien ne peut se faire sans les générations futures, celles qui seront les plus exposées à la crise écologique. Les enjeux agricoles et alimentaires à l'échelle de la planète s'inscrivent au cœur de cette interrogation sur l'avenir. Créé en 2007, le festival Alimenterre est un excellent support de communication et de sensibilisation à la nécessité de privilégier une agriculture paysanne plutôt que le rouleau compresseur agroproductiviste qui détruit la nature et génère une réelle insécurité alimentaire.

Dans le cadre de CinéMaplanète, nos amis du Club Unesco de Metz en coordination avec Metz-Métropole se fait le relais d'une projection-débat de deux documentaires destinés aux scolaires de l'agglomération dans la salle du Grand Grenier du cloître des Récollets le jeudi 7 novembre.

7 NOV. / 09h30

séance uniquement sur réservation par mail :
freitler@mairie-metz.fr



Les maux de notre alimentation

Clément Lefer, Maud Konig O'Carroll et

Christophe Guérin / 2024 / 37' ou 5 séances de 7' / France

Les multinationales sont responsables de nombreuses atteintes aux droits humains et à l'environnement, le plus souvent en toute impunité. Une autrice de bande dessinée, activiste féministe et un rappeur témoignent des conditions de travail en Équateur, notamment dans les bananeraies et racontent les histoires de celles et ceux qui luttent pour leurs droits.

Ce documentaire aborde différentes facettes des problèmes liés au système alimentaire globalisé. Il est question du respect des droits humains, du rôle des multinationales et de l'agro-industrie, de l'impact des pesticides sur la santé humaine et celles des écosystèmes, de la situation politique des peuples autochtones, des violences et discriminations de genre,

de l'importance de l'action collective et même du devoir de vigilance. À la fois esthétique, touchant et pédagogique, le film peut être facilement suivi d'un débat ou d'une animation pour faire réfléchir le public et l'engager vers l'action.

Adapté à tous publics, et spécialement au milieu scolaire.

7 NOV. / 14h30

séance uniquement sur réservation par mail :
freitler@mairie-metz.fr



Bienveillance paysanne

Oliver Dickinson / 2023 / 45' / France

Aujourd'hui, de plus en plus de maux sont imputés à l'élevage. L'animal de ferme, notre bienfaiteur nourricier serait-il devenu l'ennemi n°1 de la vie sur terre ? Oliver Dickinson a voulu le vérifier en parcourant la France à la rencontre d'éleveurs et d'éleveuses adeptes de pratiques vertueuses. Ils et elles ont choisi de replanter des arbres et de développer d'ingénieuses collaborations animales pour contribuer à la sauvegarde de notre planète.

À travers différents exemples français d'élevages respectueux du vivant, ce film montre l'importance des animaux dans l'équilibre des écosystèmes, la préservation des sols, et les relations entre biodiversité sauvage et biodiversité cultivée. L'intention, clairement annoncée au

début du film, est de mettre en avant des alternatives concrètes au modèle agricole dominant, afin de promouvoir une agriculture plus respectueuse de l'environnement, des bêtes et des humains.

Adapté à un public scolaire à partir du collège.

UNE IMMERSION FÉERIQUE

UN ÉVÈNEMENT
NOËLS
DE MOSELLE

DÉC.
À
MARS

Lumières d'Hiver



Sainte-Croix

PARC ET LODGES EN MOSELLE

parcsaintecroix.com